



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

***Année de la Foi : « Comment vivre de foi pure dans la prière ? »*** suite et fin

### **Fidélité à l'instant présent**

Comprenons donc que si Dieu fait perpétuellement don de lui-même, il nous convient cependant d'écartier les obstacles qui rendent difficile la réception de ce don. L'un de ces obstacles est *l'infidélité à l'instant présent au moment même de la prière*. Nous sommes en effet bien souvent envahis par mille sortes de pensées ou distractions à l'heure où nous voudrions atteindre enfin la paix et le silence intérieurs propices à la rencontre avec Dieu. Les premiers contemplatifs chrétiens que sont les Pères du Désert n'ignoraient rien de ces pensées obsédantes qui ne cessent de faire la guerre à la paix intérieure. Ce qu'ils appellent « la lutte contre les pensées » constitue l'une des principales ascèses de leur combat spirituel au désert. Il s'agit en effet pour eux de demeurer continuellement attentifs à la présence de Dieu jusqu'à la prière continue, but ultime de toute la tradition mystique.

Mais alors quels moyens concrets peut-on mettre en œuvre pour ne pas laisser notre esprit vagabonder, mais lui permettre au contraire de se recueillir en Dieu dans le silence du cœur ?

### **Le bouclier d'une courte prière**

*L'utilisation d'une courte prière* pour lutter contre les distractions et les pensées qui parasitent le recueillement remonte à une antique tradition chrétienne. Rassurez-vous, il n'est pas question ici de vous proposer je ne sais quel mantra ou formule magique qui vous permettrait d'entrer dans une quatrième dimension inconnue du commun des mortels. Il s'agit d'un moyen efficace, non seulement pour lutter contre les pensées obsédantes, mais plus encore et surtout pour percer ce nuage de l'inconnaissance où Dieu se cache, pour l'atteindre en lui-même par le seul moyen de la **foi nue**.

### **Contemplation pure**

Saint Jean de la Croix nous invite sans cesse à rejoindre Dieu par le seul moyen de la **foi pure**. L'ascèse de l'âme consiste principalement pour lui à se tenir tranquille et paisible devant Dieu, dans une attitude de réceptivité féconde à son action surnaturelle. De plus, lorsque l'âme passe de la méditation à la contemplation, elle ne doit pas empêcher la connaissance générale et amoureuse que Dieu lui infuse. Elle n'a qu'à recevoir, être attentive à Dieu, amoureusement, sans opération des puissances : « Que le spirituel apprenne à se tenir avec un amoureux regard en Dieu, en tranquillité d'esprit, quand il ne peut méditer, encore qu'il pense ne rien faire. Parce qu'ainsi, peu à peu et bientôt, le repos et la paix divine lui seront infusées avec des admirables et sublimes connaissances de Dieu, enveloppées dans l'amour divin. » (Montée du Carmel III)

Ces moyens favoriseront notre présence à Dieu et à nous-mêmes dans l'ici et maintenant de notre oraison quotidienne. Ce ne sont certes que des moyens, qui ne sauraient en aucun cas constituer une technique pour une pratique contemplative qui se caractérise surtout par sa pure gratuité, comme nous l'avons rappelé plus haut. Cependant, tout comme le navigateur compte sur le vent pour pousser les voiles de son bateau sans s'interdire de connaître les lois de la navigation qui l'empêcheront de dériver vers l'inconnu, de même celui qui prie, même s'il considère la contemplation comme un pur don de Dieu, n'en demeure pas moins conscient que certaines dispositions, de cœur comme de corps, pourront en favoriser son éclosion. Si Dieu n'est pas avare de ses dons et aspire à se donner, il nous

appartient d'ôter les obstacles qui rendent difficile notre réceptivité à sa présence d'Amour, dans *l'ici et maintenant* de nos vies...

*Père Jean-Gabriel Rueg, ocd – Prieur du Saint Désert de Roquebrune*